

Les chrétiens sont exhortés à reconnaître les instruments de Satan afin de ne pas tomber dans l'idolâtrie et la fausse adoration, mais de persévérer dans la foi

# La bête qui sort de la mer : les gouvernements des nations s'unissent pour vaincre l'Église

Prêché dimanche le 3 janvier 2021  
À l'Église réformée baptiste de Nantes  
<https://nantespourchrist.org/>  
Par : Marcel Longchamps

**Texte** : Apocalypse 13 : 1-10

**Proposition** :

- 1) La bête : son APPARITION V. 1-3
- 2) La bête : son APPELLATION V. 4-8
- 3) La bête : son APPRÉCIATION V. 9-10

## INTRODUCTION

Satan a multiplié les tentatives de s'opposer au plan de Dieu. En faisant cela, il visait à établir son royaume sur la terre. Résumons brièvement ses efforts qui se sont avérés des échecs lamentables :

- . Il a cherché à empêcher la naissance de Jésus-Christ. **ÉCHEC**
- . Il a perdu la guerre dans le ciel contre Michel l'archange. **ÉCHEC**
- . Il a tenté au cours de tous les siècles que l'État contrôle le christianisme. **ÉCHEC**

Satan a échoué dans sa tentative d'éliminer, de freiner **l'Église institutionnelle**.

Le diable a donc décidé de concentrer ses efforts de destruction sur **les chrétiens individuels** sur la terre. Il croit que par ce moyen, il devancera Christ dans l'établissement de son royaume.

Le pasteur et commentateur William Hendriksen nous donne un excellent résumé de l'ensemble du chapitre 13 de l'Apocalypse :

« Le chapitre 13 nous parle des agents ou des instruments dont se sert le dragon pour attaquer l'Église. Deux bêtes sont décrites. La première est un monstre horrible. La seconde a une apparence inoffensive, mais à cause de cela même, elle est plus dangereuse que la première. La première monte de la mer, la seconde de la terre. La première est la main de Satan, la seconde est son esprit. La première représente la force

et la persécution de Satan qui opère dans ce monde par l'intermédiaire des nations et de leurs gouvernements. Le seconde symbolise les fausses religions et philosophies qui ont cours dans ce monde. Les deux bêtes mènent la lutte contre l'Église tout au long de notre dispensation. Mais l'apôtre les dépeint dans des termes correspondant à la forme prise par ces bêtes à la fin du premier siècle. En 14 : 8 apparaît un troisième acteur : Babylone, la prostituée. Satan emploie donc au total trois alliés dans le combat qu'il mène ici-bas : la persécution, les religions et la séduction anti-chrétienne. »  
(Source : William Hendriksen, « *Apocalypse-Plus que vainqueurs* » Éditions Grâce et Vérité, 2010, page 153)

## LES INSTRUMENTS DONT SATAN SE SERT POUR ATTAQUE L'ÉGLISE

	1ère Bête	2è Bête
Lieu d'apparition	. de la mer (13 : 1-10)	. de la terre (13 : 11-18)
Apparence	. monstrueuse	. inoffensive
Son action	. « la main de Satan » - utilisation de la force et de la persécution - action sur <b>le CORPS</b> - utilisation du politique	. « l'esprit de Satan » - utilisation du mensonge et de la séduction - action <b>sur L'ESPRIT</b> - utilisation du religieux (fausses doctrines, fausses religions, fausses philosophies)
Époques	dans tous les siècles Satan a utilisé les deux méthodes : soit simultanément, soit successivement	dans tous les siècles Satan a utilisé les deux méthodes : soit simultanément, soit successivement

Devant cette apparente victoire de Satan, il est primordial de garder à l'esprit cette vérité très réconfortante :

Psaumes 145 : 13-14

*13 Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination dure dans tous les âges.*

*14 L'Éternel soutient tous ceux qui sont près de tomber, et il redresse tous ceux qui sont courbés.*

## I) LA BÊTE : SON APPARITION V. 1-3

*1 Et je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes un nom de blasphème.*

Le nombre 7 évoque la plénitude, la perfection, la puissance, la totalité, la gloire.

Le nombre 10 désigne l'ensemble, la totalité, la globalité, la somme, l'intégralité, l'entièreté, le maximum de quelque chose

### . **Son lieu de naissance, son origine, sa source**

*1 Et je vis monter de la mer ...*

L'apparition se fait de façon graduelle (« monter »). Nous devons ici réfléchir sur le sens du mot « mer ». S'agit-il ici de l'océan ou d'un symbole qui est utilisé ailleurs dans les Saintes Écritures et dont le sens nous est donné (« les Écritures interprètent les Écritures »). Examinons quelques versets pour nous éclairer :

Ésaïe 57 : 20-21

*20 Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, dont les eaux rejettent de la vase et du limon. 21 Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu.*

Daniel 7 : 2-8

*2 Daniel prit la parole, et dit: Je regardais, dans ma vision, pendant la nuit, et voici, les quatre vents des cieux se levèrent avec impétuosité sur la grande mer. 3 Et quatre grandes bêtes montèrent de la mer, différentes l'une de l'autre. 4 La première était comme un lion, et avait des ailes d'aigle; je regardais jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées, et où elle fut élevée de terre, et dressée sur ses pieds comme un homme, et où un coeur d'homme lui fut donné. 5 Et voici, une seconde bête semblable à un ours; elle se tenait sur un côté, et avait trois côtes dans sa gueule, entre les dents, et on lui disait: Lève-toi, mange beaucoup de chair. 6 Après cela, je regardais et voici, une autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes d'oiseau; cette bête avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. 7 Après cela, je regardais dans mes visions de la nuit, et voici, une quatrième bête, terrible, épouvantable et extraordinairement forte. Elle avait de grandes dents de fer; elle mangeait, elle brisait et foulait aux pieds ce qui restait; elle était différente de toutes les bêtes qui l'avaient précédée, et elle avait dix cornes.*

Apocalypse 17 : 15-16

*15 Puis il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, sont des peuples, et une multitude, et des nations, et des langues. 16 Et les dix cornes que tu as vues à la bête, haïront la prostituée, la désoleront et la dépouilleront et mangeront ses chairs, et la consumeront dans le feu.*

Tout indique que la « mer » de notre passage fait référence aux nations et leurs gouvernements antichrétiens. Comme jamais une seule nation n'a réussi à dominer toute

la terre, les méchants ont fini par comprendre que la seule solution pour y arriver est de cesser la lutte entre eux pour la domination et d'unir leurs efforts pour réaliser le rêve de Nimrod de façon collective (un gouvernement mondial réalisé par coalition entre les plus forts).

### **. Une puissance avec des caractéristiques animales :**

*2 Et la bête que je vis ressemblait à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme la gueule d'un lion. Et le dragon lui donna sa force, et son trône, et un grand pouvoir.*

Cette unité des nations sera agile et rapide (comme le léopard), forte, féroce et brutale (comme l'ours), menaçante et intimidante (comme le lion). Ce gouvernement sera instrumentalement inspiré, soutenu et dirigé par Satan lui-même (la force, le trône et le pouvoir du dragon).

### **. Une bête maintenant l'objectif original mais avec une tactique séductrice**

*3 Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais cette plaie mortelle fut guérie, et toute la terre étant dans l'admiration, suivit la bête.*

Le rêve pécheur de dominer le monde trouve sa première manifestation avec le roi Nimrod dans le livre de la Genèse. Les puissants des nations ont toujours voulu réussir ce tour de force de façon individuelle (ou de très petits groupes). Toute l'histoire de l'humanité illustre cette vérité : l'ancienne Babylonie, l'Assyrie, l'empire médoparse, la Grèce, la Rome antique. Plus près de nous, nous pouvons citer la tentative de Napoléon, de Hitler, de Lénine et de Staline, etc.

Le pasteur et commentateur Herman Hoeksema voit dans la blessure de l'une des têtes de la bête comme étant la confusion des langues et l'éparpillement forcé des hommes au moyen des nations, ayant des aspirations différentes et résultant en des guerres, des révolutions et des luttes violentes. Il dit :

« After many an individual power has made the attempt to gain the world-power and to obtain control of the whole earth, the nations have finally come to the conclusion that the way of combination is the only way. » (Hoeksema, page 457)

Traduction Google

«Après que de nombreuses puissances individuelles aient tenté de gagner la puissance mondiale et d'obtenir le contrôle de la terre entière, les nations sont finalement parvenues à la conclusion que la voie de la combinaison est la seule voie.»

Des groupes de puissants ont décidé de choisir d'unir leurs efforts au moyen d'une puissante fédération, d'une ligue puissante avec des objectifs communs mais en se séparant le « gâteau » au lieu de entre-tuer pour l'obtenir individuellement. L'unité politique et la séduction sont choisis pour y arriver (« **toute la terre étant dans l'admiration** »). Tout indique que le rêve pécheur des puissants ne sera pas atteint par la violence et la guerre mais par la séduction.

## II) **LA BÊTE : SON APPELLATION** V. 4-8

### A) **La prétention à l'adoration et à l'invincibilité** v. 4

*4 Et on adora le dragon qui avait donné son pouvoir à la bête; on adora aussi la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui pourra combattre contre elle?*

La bible est d'une clarté absolue : seul DIEU a droit à l'adoration. La séduction est complète. Les hommes adorent doublement : Satan lui-même et le gouvernement dans lequel il s'est manifesté. Son arrogance et son péché sont à leur comble.

### B) **Une bouche insolente, irrévérente et blasphématrice** v. 5a

*5 Et on lui donna une bouche qui disait de grandes choses et des blasphèmes;*

Nous avons mis en annexe l'article « Blasphème » du dictionnaire en ligne et gratuit : <https://www.levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-896-Blaspheme.htm>  
Nous conseillons sa lecture entière.

*Blasphémer, c'est « tout d'abord porter atteinte à l'honneur, à la réputation de quelqu'un en l'injuriant, en le calomniant, en le méprisant, ou même en le blâmant sans motif suffisant. D'une façon spéciale, le blasphème dans la Bible, (...) désigne toute atteinte portée, en parole ou en acte, à la majesté de Dieu, à l'honneur et au respect qui lui sont dus ou aux droits qu'il a sur la créature. »*

### C) **Un pouvoir pour faire la guerre mais de façon délimitée par Dieu** v. 5b

*et on lui donna le pouvoir de faire la guerre pendant quarante-deux mois.*

Nous avons vu dans nos leçons précédentes que l'expression « quarante-deux mois » ou « mille deux cents soixante jours » était symbolique de toute la période entre l'ascension de Christ et sa deuxième venue. Les guerres ont été nombreuses sur la terre et trouvent toujours leurs motifs dans le péché de l'homme sous l'inspiration de Satan.

D) Une opposition ouverte et systématique contre tout ce qui concerne Dieu v. 6

*6 Et elle ouvrit la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer contre son nom et son tabernacle, et contre ceux qui habitent dans le ciel.*

Elle change donc radicalement d'attitude et oublie ses grands idéaux et ses beaux principes de respect des droits fondamentaux de l'être humain. Elle devient arrogante et s'oppose à Dieu.

E) Une persécution « victorieuse » sur les croyants v. 7a

*7 Il lui fut aussi donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre.*

Satan se servira de la puissance du gouvernement mondial pour faire taire les chrétiens et pour réduire l'impact de leur témoignage. Sa « victoire » semblera réelle. Mais la réalité est toute autre : c'est un autre lamentable **ÉCHEC**.

Matthieu 10 : 28

*28 Et ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent faire mourir l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut faire périr et l'âme et le corps dans la géhenne.*

La force pour résister aux assauts de Satan trouvera sa source dans la grâce de Dieu!

F) Une domination complète sur tous les incroyants de la terre v. 7b-8

*Et il lui fut donné puissance sur toute tribu, langue, et nation. 8 Et tous ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dès la création du monde dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé, l'adorèrent.*

Tous les hommes non-élus avant la fondation du monde succomberont et adoreront la créature au lieu du Créateur.

2 Thessaloniens 2 : 8-12

*8 Et alors paraîtra **l'impie**, que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. 9 L'apparition de cet impie aura lieu avec la force de Satan, avec toute puissance, avec des prodiges et de faux miracles, 10 Et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se perdent, **parce qu'ils n'ont point reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés. 11 C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit efficace d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge; 12 Afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir dans l'injustice, soient condamnés.***

III) LA BÊTE : SON APPRÉCIATION V. 9-10

*9 Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute. 10 Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue avec l'épée, il faut qu'il soit tué lui-même par l'épée; c'est ici la patience et la foi des saints.*

Le commentaire du pasteur Paulin Bédard est très éclairant dans son étude de ce passage :

*« Les croyants reçoivent l'ordre d'utiliser leurs oreilles afin de ne pas se laisser piéger par le compromis ou le laisser-aller. Ils ont besoin de se faire secouer afin de reconnaître la nature satanique des institutions avec lesquelles ils acceptent de s'accommoder.*

*« Si quelqu'un est destiné à la captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints. » (13:10). Que signifie ce verset énigmatique? Ce verset fusionne et adapte deux textes du prophète Jérémie (15:2 et 43:11). Jérémie avait prophétisé à Israël que Dieu les avait destinés à aller en captivité et à souffrir de l'épée comme punition pour leur incrédulité et leur péché. Comment ces textes peuvent-ils s'appliquer à la persévérance des saints? Parmi ceux qui étaient allés en captivité et qui avaient souffert sous l'épée, certains étaient des fidèles du Seigneur. Dieu s'était gardé un reste fidèle en Israël*

*De même aujourd'hui Dieu se garde un reste qui souffre sous les attaques du dragon et de la bête. « Si quelqu'un est destiné à la captivité, il ira en captivité ». Cette phrase n'annonce pas un jugement contre les méchants, mais plutôt la souffrance du peuple fidèle du Seigneur. Le conseil de Dieu qui assure le salut de son peuple n'exclut pas les souffrances de l'Église par amour pour Jésus-Christ (Jean 16:33; Marc 13:19). Plutôt que de protester contre la souffrance, les saints vont se soumettre au décret de Dieu qui, bien qu'incompréhensible, est toujours sage et bon. Les croyants pourraient réagir à cette souffrance au moyen de la résistance armée, mais la phrase suivante nous met en garde contre cela. La meilleure traduction dit ceci : « Si quelqu'un doit être tué par l'épée, par l'épée il sera tué. » C'est une allusion à la parole de Jésus en Matthieu 26:52 : « Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. » Voici comment les croyants doivent réagir : Ils doivent demeurer fidèles dans la foi en endurant fidèlement les attaques et la persécution. »*

*(Source : <https://www.ressourceschretiennes.com/files/pub/articles/20140393%20-%20Paulin%20B%C3%A9dard%20-%20La%20b%C3%A4te%20qui%20sort%20de%20la%20mer.pdf> page 7.)*

**Jérémie 15 : 2**

*2 Et s'ils te disent: Où irons-nous? Tu leur répondras: Ainsi a dit l'Éternel: A la mort ceux qui sont pour la mort, à l'épée ceux qui sont pour l'épée, à la famine ceux qui sont pour la famine, à la captivité ceux qui sont pour la captivité.*

**Jérémie 43 : 11**

*11 Il viendra, et il frappera le pays d'Égypte: à la mort ceux qui sont pour la mort, à la captivité ceux qui sont pour la captivité, à l'épée ceux qui sont pour l'épée!*



## APPLICATIONS

1) Prenons conscience que l'Antichrist est déjà à l'œuvre et depuis déjà fort longtemps :

1 Jean 4 : 3

*3 Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de l'antichrist, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde.*

Implorons le Seigneur de nous accorder le don de discernement pour mieux le combattre et lui résister.

2) La pleine réalité du combat contre l'Église n'est pas encore entièrement accomplie. Sachons que nous n'aurons pas à combattre l'Ennemi par les armes. Satan utilisera la ruse et la séduction pour tromper le monde. Les nations adhéreront au programme de Satan avec leur plein consentement et leur plein accord. Ils adoreront et admireront la bête.

3) Nous croyons que le temps de la fin approche : la religion mondiale, le gouvernement mondial, la monnaie mondiale, etc.

1 Thessaloniens 5 : 2-3

*2 Vous savez bien, en effet, vous-mêmes, que le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit. 3 Car lorsqu'ils diront: Paix et sûreté! alors une ruine subite les surprendra, comme les douleurs surprennent la femme enceinte; et ils n'échapperont point.*

Dieu et notre conscience seront nos guides pour les décisions difficiles. La lumière nécessaire et la grâce nous viendront d'en haut! Faisons confiance à Dieu et demeurons fidèles!

**QUE NOTRE SEIGNEUR ET SAUVEUR JÉSUS-CHRIST  
SOIT LOUÉ, BÉNI ET ADORÉ!**

**A M E N !**



# Blasphème Dictionnaire Biblique Westphal Bost Calmet

 [levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-896-Blaspheme.htm](http://levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-896-Blaspheme.htm)

Dans le langage moderne, blasphémer signifie parler de Dieu légèrement ou l'insulter. Mais, dans la Bible, le blasphème est loin d'avoir toujours un sens aussi restreint : l'idée première du mot que nous traduisons ainsi était celle de tailler, couper, blesser. Blasphémer, c'était, tout d'abord, porter atteinte à l'honneur, à la réputation de quelqu'un en l'injuriant, en le calomniant, en le méprisant, ou même simplement en le blâmant sans motif suffisant.

D'une façon plus spéciale, le blasphème dans la Bible, et surtout dans l'Ancien Testament, désigne toute atteinte portée, en parole ou en acte, à la majesté de Dieu, à l'honneur ou au respect qui lui sont dus ou aux droits qu'il a sur la créature (Les païens étaient souvent considérés *ipso facto* comme des blasphémateurs ; voyez par exemple 2 Macchabées 10.4 ; 2 Macchabées 10.36). Sont aussi considérés comme autant de blasphèmes toute profanation d'un lieu saint, toute altération de la pureté du culte, toute transgression consciente, volontaire et persistante de la Loi, expression de la volonté de Dieu, et le fait de prononcer Son nom à la légère. Aussi les Juifs postérieurs, dans leur crainte anxieuse de profaner le saint nom, en sont-ils arrivés, s'appuyant sur le texte de Lévitique 24.15, à en interdire la prononciation ; et cette interdiction était en vigueur, à une certaine époque et dans certains cas, même pour la lecture publique de l'Écriture sainte. Au lieu de dire : « le nom de l'Éternel », on disait simplement : « le Nom », et cette coutume est restée celle des Samaritains. Pour parler de Dieu, on employait une autre désignation qui n'avait pas comme JHVH le caractère d'un nom propre : on disait « le Seigneur » (Adonaï, ou, comme dans les LXX, *Kurios*). À la longue, les Juifs ont fini par perdre jusqu'au souvenir de la vraie prononciation des voyelles du nom désignant Dieu (La prononciation actuelle du mot JHVH, que nous traduisons par l'Éternel, dérive de celle du mot Adonaï ; elle ne date que du XVI<sup>e</sup> siècle, voir Dieu, les noms de).

Dans le Nouveau Testament le mot « blasphème » a quelques fois le sens d'une usurpation par un homme, soit à son profit, soit au profit d'un autre, de l'autorité, des droits, des prérogatives de Dieu, en tout ou en partie. C'est dans ce sens que les adversaires de Jésus ont vu en lui un blasphémateur, quand par exemple il s'attribuait le pouvoir de pardonner les péchés ou quand il acceptait les honneurs qu'on ne doit rendre qu'à Dieu (Matthieu 19.3 ; Matthieu 26.65 ; Jean 10.36). De leur côté, les évangélistes considéraient comme blasphématoire toute injure adressée au Christ (Matthieu 27.39 ; Marc 15.29, cf. Actes 26.11). Dans ces trois textes le mot grec employé est le verbe *blasphêmeîn*. Relevons enfin les textes : Marc 3.28 ; Matthieu 12.31 et Luc 12.10, où il est question du blasphème contre le Saint-Esprit, qui nous est présenté comme la forme de péché de beaucoup la plus grave, puisque c'est la seule qui soit à tout jamais irrémissible. À l'ouïe d'un blasphème les Juifs donnaient volontiers une expression visible et frappante à leur profonde indignation :

par exemple, ils se bouchaient les oreilles (voyez Actes 7.57), et, surtout, ils déchiraient leurs vêtements (voyez Matthieu 26.65). Cet usage était principalement en faveur chez les juges. Quant au châtement légal du blasphème, il entraînait la peine de mort, soit pour les Israélites, soit pour les étrangers (Lévitique 24.16 ; 1 Rois 21.13 ; Deutéronome 17.7 ; Jean 10.33 ; Jean 19.7 ; Actes 6.13 ; Actes 7.57 et suivant). Ce fut le principal motif de la condamnation de Jésus, comme aussi de celle du diacre Étienne, le premier martyr chrétien. Le blasphémateur était mené hors de la ville ou du camp ; les témoins posaient une main sur sa tête comme pour confirmer la déposition qu'ils avaient faite ; puis, les premiers, ils lui lançaient des pierres (Lévitique 24.10 et suivants). À l'époque où nous reporte le deuxième livre des Macchabées (2 Macchabées 13.6 et suivants), les blasphémateurs semblent avoir subi parfois le supplice de la roue.

*M. M.*

Blanc

Blastus

## Annexe 2

### La controverse historique sur l'identité de l'Antichrist : un système ou une personne? Peut-être les deux!

« There has been a great controversy all through the ages of the new dispensation about the question whether this beast, or the Antichrist, is a person or a power or a system or a kingdom. But it seems to me that this controversy is not necessary. Daniel tells us that the beast is both, the kingdom and the king.

Or to speak just a little more generally, it represents both the world-power and its government. And I would say that this beast neither represents merely a person, who in personal power and by personal strength without any aid conquer and subdues and controls the whole world and all that it contains; nor only a kingdom or dominion, without its head and government; but it represents both.

And not only do we find it in Daniel, but it stands to reason and lies in the very nature of the case. A king is powerless without a kingdom. And a kingdom without a king is un-conceivable. The two are inseparable.

And therefore, we come to the conclusion that this beast is the symbol of a political government as we know it, - I care not whether you are thinking now of a kingdom, or empire, or republic, or a worldly dominion, - as it naturally culminates and is represented by its head. Again, I care not whether you conceive of this head as a king, or emperor, or president, or even as a group or body of persons. »

Source : Herman Hoeksema, « *Behold He Cometh-An exposition of the Book of Revelation* », Reformed Free Publishing Association, Grand Rapids, Michigan, 1986, page 454.

Traduction : Google traduction (corrigée par moi). Les caractères en gras sont de moi.

Il y a eu une grande controverse tout au long des âges de la nouvelle dispensation sur la question de savoir si cette bête, ou l'Antichrist, est une personne ou une puissance ou un système ou un royaume. Mais il me semble que cette polémique n'est pas nécessaire. Daniel nous dit que **la bête est à la fois le royaume et le roi**.

Ou pour parler un peu plus généralement, il représente à la fois la puissance mondiale et son gouvernement. Et je dirais que cette bête ne représente pas non plus simplement une personne qui, par son pouvoir personnel et par sa force personnelle sans aucune aide, conquiert, soumet et contrôle le monde entier et tout ce qu'il contient; ni seulement un royaume ou une domination, sans sa tête et son gouvernement; **mais il représente les deux**.

Et non seulement nous le trouvons chez Daniel, mais cela tient à la raison et réside dans la nature même de l'affaire. Un roi est impuissant sans royaume. Et un royaume sans roi n'est pas concevable. **Les deux sont inséparables.**

Et par conséquent, nous arrivons à la conclusion que cette bête est le symbole d'un gouvernement politique tel que nous le connaissons, - peu importe si vous pensez maintenant à un royaume, à un empire, à une république, ou à une domination du monde, - comme il culmine naturellement et est représenté par sa tête. Encore une fois, peu m'importe que vous conceviez cette tête comme un roi, ou un empereur, ou un président, ou même comme un groupe ou un corps de personnes.